

Aux Prairies, cabanons et haies plessées

Aux Prairies Saint-Martin, l'opération nettoyage s'accompagne d'une requalification qui n'est pas du goût des défenseurs du patrimoine.

A deux pas du centre, les Prairies Saint-Martin sont à redécouvrir. A la fois lieu de vie et de promenade, un poumon vert est en pleine rénovation. Il met la campagne aux portes de la ville, dans un espace qui veut rester naturel tout en recevant un minimum d'aménagement. Un exercice d'équilibre que mène depuis deux ans la mairie, qui a commencé par une opération nettoyage bien utile. Une déclaration d'utilité publique (DUP) vise à requalifier ce vaste ensemble de 28 hectares ouvert aux inondations, sur lequel cohabitent résidents, jardiniers et squatters.

Alors que la nature retrouve sa vigueur printanière, le moment est opportun pour faire son chemin entre les haies et les grillages. Vous avez dit grillages ? Effectivement, de nouvelles bordures en métal ont poussé cet hiver, parfois choquantes pour ceux qui voient la ville progresser au détriment de la campagne. A chacun son avis sur la question. En jouant les aménageurs, la mairie a nettoyé plus de 100 jardins et retiré environ 1 800 tonnes de déchets. Les jardins avaient grand besoin d'une toilette en profondeur. Plaques de tôles, parpaings, ordures en tous genres avaient fini par transformer l'espace vert en dépotoir à certains endroits. La ville est encore confrontée à plusieurs squats sur des parcelles privées.

L'élu en charge du dossier, Martial Gabillard, a réuni à plusieurs reprises le conseil de quartier. Depuis

le début du chantier, il assure que la ville entend préserver l'aspect général des prairies. Mais il ne parvient pas à taire les critiques provenant d'associations. Les Amis du patrimoine font partie de ceux qui n'aiment pas le grillage vert fixé par les services techniques. Vigilants, ils se méfient aussi d'un décor trop normalisé, avec les mêmes cabanons imposés à tous les jardiniers. Moches, les cabanons ? Là aussi, à chacun d'aller vérifier sur place. On verra qu'ils sont équipés d'un récupérateur d'eau de pluie.

L'association que préside Jean-Yves Veillard se demande si l'esprit du lieu, « **avec son côté magique et poétique** », ne serait pas menacé. Au rythme où vont les pelles mécaniques, il y aurait trop de grillages et de cabanons à pousser. « **D'accord pour nettoyer. Mais il faut sauvegarder les parcelles qui portent témoignage des techniques anciennes.** »

Selon Pierre Bazin, spécialiste des haies bocagères, les Prairies gardent les vestiges d'un savoir-faire ancestral en matière de clôtures végétales. « **Les anciens avaient enclore les animaux avec des haies. Le plessage de haies est encore très en vogue en Angleterre où les jardiniers se livrent à des concours.** » Les Amis du patrimoine se disent prêts à enseigner la technique aux volontaires. En reste-t-il ?

Alain THOMAS.



Des cabanons tout neufs aux couleurs vives poussent dans les jardins familiaux. Ils remplacent des cabanes de bric et de broc qui avaient leur charme.



Marie-Jeanne Marsault et Pierre Bazin, de l'association des Amis du patrimoine, devant un exemple de haie plessée, une clôture végétale qu'ils préfèrent au grillage.